



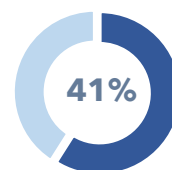
SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES HOMMES

HOMMES ET COVID : FAITS SAILLANTS DU SONDAGE SOM MENÉ AUPRÈS DE 1581 HOMMES MONTRÉALAIS

Réalisé en janvier 2021, le sondage révèle qu'après plus de 10 mois, la pandémie a laissé des traces profondes dans la vie des hommes montréalais. Globalement, l'impact négatif s'est fait sentir pour un bon nombre d'entre eux, affectant grandement leur vie sociale, leur santé physique et mentale ainsi que leur vie quotidienne.

Davantage d'hommes montréalais affectés par la COVID-19

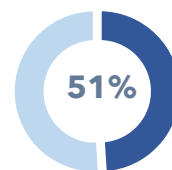
Dans l'ensemble, 41% des hommes montréalais rapportent avoir vécu au moins une situation en lien avec la COVID-19, soit avoir fait un test de dépistage (25%), avoir un proche qui a eu la maladie (16%), avoir eu un test positif (4%) ou être endeuillé d'un proche décédé de la COVID-19 (3%). À l'échelle du Québec, ce taux s'établit à 35%.



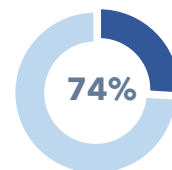
Ont vécu une situation en lien avec la COVID-19

Trois hommes sur quatre constatent des impacts négatifs

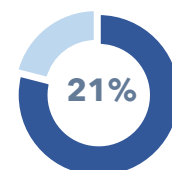
Si une courte majorité (51%) dit avoir pu facilement s'adapter à la nouvelle situation, les trois quarts des hommes interrogés (74%) affirment que celle-ci a eu des impacts négatifs sur leur vie quotidienne. De plus, 25% des hommes disent que la situation a occasionné une dégradation de leur relation de couple, contre 17% qui rapportent une amélioration. Chez les pères, une proportion similaire (25%) mentionne une dégradation de la relation avec leurs enfants, tandis qu'une proportion équivalente (25%) indique plutôt une amélioration de la relation. La grande majorité des pères se dit par ailleurs plus préoccupée qu'avant la pandémie par rapport à leurs enfants, notamment leur vie sociale (76%), leur bien-être psychologique (75%), le temps qu'ils passent sur l'internet et les réseaux sociaux (67%) et leur réussite scolaire (66%).



Ont pu facilement s'adapter à la nouvelle situation



Ont constaté des impacts négatifs sur leur vie quotidienne



Sont en situation de détresse psychologique élevée

Un homme montréalais sur cinq en détresse psychologique

Les résultats indiquent qu'un homme montréalais sur cinq (21%) présenterait une détresse psychologique élevée en 2021. En comparaison avec les résultats d'un sondage SOM sur la santé et le bien-être des hommes montréalais réalisé en 2018, cette proportion aurait plus que doublé, passant de 9% à 21%. De plus, on note significativement plus de détresse psychologique élevée chez les hommes à Montréal que dans le reste du Québec (14%), alors qu'en 2018 les taux étaient comparables (9% vs 8%). Cela reflète probablement le fait que Montréal est la région qui a été la plus touchée par la pandémie, tant en nombre de cas qu'en nombre de décès.

D'importantes inégalités sociales de santé

Le sondage révèle aussi d'importantes inégalités sociales de santé chez les hommes montréalais. En effet, certains groupes d'hommes sont beaucoup plus nombreux que d'autres à présenter des indices de détresse psychologique élevée. Il s'agit des jeunes de 18 à 34 ans (36% pour les 18-24 ans et 39% pour les 25 à 34 ans), des hommes qui ne sont pas en couple (37%), des hommes peu scolarisés (31%) et des hommes dont le revenu annuel est inférieur à 35 000 \$ par année (32%). Les hommes dont la langue maternelle n'est pas le français présentent un taux de détresse plus élevé que les hommes dont la langue maternelle est le français (27% vs 17%).

Consultation en baisse

La propension déjà faible à consulter un intervenant psychosocial semble par ailleurs avoir été affectée à la baisse pendant la pandémie. Comparativement à 2018, le taux de consultation d'un intervenant psychosocial est passé de 17% à 12% pendant la pandémie. Il faut aussi tenir compte que des services ont été délestés ou arrêtés en tout ou en partie pendant certaines périodes. Le taux de consultation d'un médecin a aussi chuté de façon importante. En 2018, 82% des hommes montréalais indiquaient avoir consulté un médecin au cours de la dernière année, un taux qui s'établit à 54% en 2021.

Lorsqu'on vit avec un niveau de détresse psychologique élevée, il est important de consulter pour obtenir de l'aide. Malheureusement, seulement 19% des hommes qui présentent un indice de détresse élevée ont consulté un intervenant psychosocial depuis le début de la pandémie. De plus, l'intention d'utiliser les services d'un intervenant psychosocial en cas de difficultés importantes est plus faible chez les hommes qui ont un faible statut socioéconomique comparativement aux hommes qui ont un statut socioéconomique plus élevé.

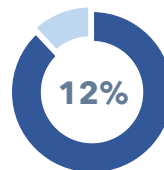
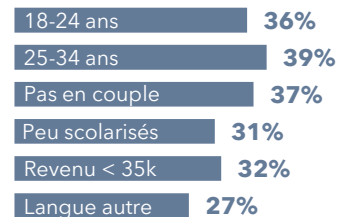
Les consultations en personne nettement préférées

Plus on s'éloigne du contact humain en personne, moins les hommes seraient enclins à consulter. La consultation en personne est largement préférée à la consultation à distance (45%), que ce soit par vidéo (20%) ou par téléphone (19%). Les hommes sont partagés quant à l'efficacité des consultations par vidéo : 39% estiment qu'elles sont aussi efficaces que les consultations en personne, 5% qu'elles sont plus efficaces, mais 47% perçoivent qu'elles sont moins efficaces. Il faut également noter que près d'un homme sur cinq (19%) n'a pas accès à l'équipement nécessaire pour la consultation par vidéo ou à un endroit où discuter en toute confidentialité.

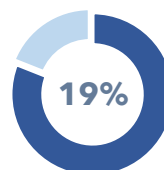
Des ressources méconnues

Un homme sur quatre seulement (26%) estime bien connaître les ressources existantes pour les aider s'ils avaient un problème personnel, familial ou de santé. Les hommes qui ont un faible statut socioéconomique sont moins susceptibles de connaître les ressources que les hommes mieux nantis.

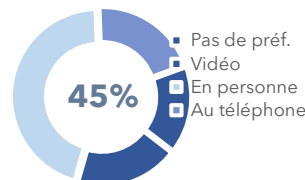
Indice de détresse psychologique plus élevé :



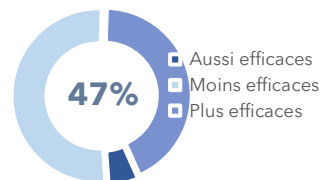
Ont consulté un intervenant psychosocial (tous)



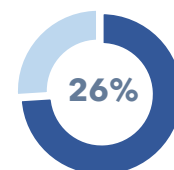
Ont consulté un intervenant psychosocial (indice de détresse psychologique élevé)



Préfèrent les consultations en personne



Jugent les consultations à distance moins efficaces



Connaissent les ressources



Pour réduire les inégalités sociales de santé observées, il est nécessaire d'améliorer les conditions de vie des personnes en situation de défavorisation socioéconomique. Parmi les avenues à considérer, il y a l'augmentation des prestations d'assistance sociale, la bonification du revenu accordé aux salariés qui occupent des emplois précaires, ainsi que l'amélioration des conditions de travail et de logement.

Il est aussi nécessaire de réduire les trop nombreuses barrières à l'accès aux ressources d'aide psychosociale. En particulier, il nous apparaît crucial d'éliminer la fracture numérique qui existe actuellement au Québec et qui empêche les hommes en situation de précarité d'obtenir les informations et l'aide dont ils ont besoin.

Les perceptions à l'égard de l'efficacité des consultations à distance méritent aussi une attention particulière. Les hommes faisant du télétravail et les diplômés universitaires sont plus nombreux à préférer la consultation par vidéo, alors que les hommes moins scolarisés ont une préférence plus marquée pour la consultation en personne. Des études futures seraient nécessaires afin de mieux comprendre les réticences de certains hommes à l'égard de la consultation par vidéo et les conditions à mettre en place pour en faciliter l'utilisation. Pour le moment, il est essentiel de maintenir des services en personne pour les hommes en difficulté.

Enfin, les bénéfices associés à la consultation psychosociale doivent être mieux connus au sein de la population, de même que les ressources disponibles. À cet égard, le portail santé Montréal a répertorié toutes les ressources en santé et bien-être des hommes sur l'onglet : [Santé et bien-être des hommes](#). Nous invitons tous les hommes qui traversent actuellement un moment difficile à demander de l'aide.

MÉTHODOLOGIE

À l'initiative du Comité régional en santé et bien-être des hommes de l'île de Montréal, un sondage SOM a été mené du 13 au 31 janvier 2021 auprès d'un échantillon représentatif de 1581 hommes adultes vivant sur l'île de Montréal. Grâce à l'appui du Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes (RPSBEH) et du Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes (PERSBEH), un échantillonnage supplémentaire de 1 159 du reste du Québec a été ajouté afin d'obtenir également un portrait représentatif de l'ensemble de la province.

Mené avec l'appui de la firme SOM, ce sondage avait pour objectif d'évaluer l'impact de la pandémie sur les hommes et leurs proches, sur leur vie sociale, de couple et familiale, sur l'état de santé mentale des hommes après presque un an de pandémie, sur le recours aux services, et de connaître leur perception des consultations à distance. Cet aspect apparaissait particulièrement important, puisque plusieurs services ont dû limiter leurs services en présentiel et déployer un mode à distance pendant la pandémie afin de continuer à offrir leurs services.

Source : Comité régional en santé et bien-être des hommes de l'île de Montréal - SOM - Sondage auprès des hommes habitant l'île de Montréal, mars 2021.